

JE SUIS À BOUT

Mon mari s'enivre de plus en plus; j'ai tout essayé: la douceur, les menaces, rien ne réussit. Que dois-je faire? Ce cri de détresse si souvent entendu, comment y répondre?

L'épouse qui se débat dans l'angoisse, la solitude, l'incompréhension de son entourage, les difficultés matérielles et autres, comment pourra-t-elle surmonter le découragement qui l'envahit et entrevoir la possibilité de sauver son foyer menacé? Bien souvent les gens les mieux intentionnés la dépriment encore davantage par des réflexions telles que:

- Tu es bien trop bonne, tu ne dois pas te laisser faire.
- Avec moi, ce ne serait pas vrai!
- Tu n'as pas besoin de lui donner de l'argent (comme s'il attendait qu'on lui en donne!)
- Je ne comprends pas que tu restes avec un homme pareil, tu vois bien qu'il n'y a rien à faire.

Et la pauvre femme ne sait vraiment plus quelle attitude adopter. D'autres épouses qui, comme elle, ont connu ces épreuves se sont groupées pour former le mouvement AL-ANON, groupe familial d'aide à la famille de l'alcoolomane. Au sein de ce groupe, l'épouse (ou éventuellement les parents ou les enfants) trouvera compréhension et amitié. Elle verra que beaucoup de cas sont semblables au

sien et ont souvent trouvé une heureuse solution. Elle y apprendra à mieux comprendre le comportement de son conjoint (ou de son fils, ou de son père) et y acquerra une plus juste notion du problème. Car, il y a un PROBLÈME DE L'ALCOOLISME!

Des médecins l'ont étudié, des magistrats en ont pris conscience. Des groupements d'anciens buveurs, les "ALCOOLIKES ANONYMES" se réunissent pour partager leur expérience, leur force et leur espoir en vue de résoudre leurs problèmes communs et aider d'autres à ne plus souffrir d'alcoolisme.

Des centres médico-sociaux spécialisés se sont créés, où l'alcoolomane peut être soigné, des assistantes sociales s'intéressent à la question, bref un véritable travail d'équipe s'est organisé pour sauver l'alcoolomane.

Mais la principale collaboratrice, celle dont le rôle est primordial. C'est évidemment l'épouse. C'est pourquoi il est important qu'elle soit informée et soutenue. Surtout qu'elle garde toujours l'espoir, c'est l'épouse d'un ancien buveur stabilisé qui l'y engage.

MADAME F.
Feuilles Familiales